

PREMIERE PARTIE : Introduction à l'analyse économique

Introduction : le rôle de l'analyse économique

Toute communauté doit résoudre trois problèmes fondamentaux pour assurer la vie de tous les jours :

- *quels biens et services produire ?*
- *comment produire ?*
- *et pour qui produire ?*

Les biens sont des marchandises tangibles, comme l'acier, les voitures, et les bananes.

Les services sont des activités telles que les massages, ou des représentations théâtrales qui ne peuvent être consommés ou dont on ne peut profiter qu'à l'instant même où elles sont exercées.

L'analyse économique se propose d'établir la façon dont la société décide ce qu'elle doit produire, comment et pour qui elle doit le faire.

En insistant sur le rôle de la société ou de la communauté, on place l'analyse économique dans le domaine des sciences sociales c'est-à-dire des sciences qui étudient et expliquent le comportement des êtres humains. Dans ce cadre, l'analyse économique se préoccupe du comportement humain lié à la production, à l'échange et à l'utilisation des biens et services.

Le problème économique fondamental auquel est confrontée toute société est de savoir concilier la contradiction entre le désir quasi illimité des individus et la rareté des ressources qui peuvent être la main-d'œuvre, les machines, et les matières premières.

En répondant aux questions « *que produire ?* », « *comment produire ?* » et « *pour qui produire ?* » l'analyse économique s'efforce d'expliquer la façon dont les ressources rares sont utilisées parmi divers emplois alternatifs.

Chapitre 1 : Les problèmes économiques

1-1 Deux exemples de problèmes économiques

Dans cette section, on présentera deux problèmes économiques à savoir les chocs pétroliers et la répartition des revenus, afin de montrer comment la société répartit ses ressources rares entre des emplois alternatifs. Dans chaque cas, on illustrera l'importance des questions « *que produire ?* », « *comment produire ?* » et « *pour qui produire ?* »

Les chocs pétroliers

Le pétrole est un produit de base important dans les économies modernes. Grande source d'énergie, le pétrole est moins salissant et facile à gérer.

Le pétrole et ses dérivés fournissent du fuel pour le chauffage, le transport et les machines.

Ils sont des ingrédients essentiels dans la fabrication des produits de la pétrochimie et de nombreux biens de consommation, depuis les ustensiles en plastique jusqu'aux vêtements en polyester.

L'utilisation du pétrole n'a cessé de croître avant 1973, son prix avait baissé par rapport aux prix des autres produits et l'activité économique était organisée sur l'hypothèse d'un pétrole bon marché et abondant.

Entre 1973-1974, se produisit un changement brutal effectué par les principaux pays producteurs de pétrole (situés pour la plupart au Moyen-orient, mais comprenant aussi le Venezuela et le Nigeria) appartenant à l'OPEP, organisation des pays exportateurs de pétrole. L'OPEP, consciente de ce qu'elle produisait l'essentiel du pétrole, que les autres nations en dépendaient et ne disposaient pas de produits susceptibles de le remplacer, décida d'augmenter en 1973, le prix auquel se vendait le pétrole.

La figure 1.1 montre l'évolution du prix du pétrole entre 1970 et 1993. Entre 1973 et 1974, le prix du pétrole a triplé, passant de 2,90 à 9 dollars le baril. On a qualifié de chocs pétroliers les hausses spectaculaires des prix décidés par l'OPEP entre 1973-1974 et 1978-1980 parce que non seulement elles ont surpris le reste du monde mais aussi à cause du bouleversement infligé à l'économie mondiale qui s'était organisée sur l'hypothèse de bas prix de pétroliers.

Examinons d'abord comment l'économie produit des biens et services. En règle générale, des prix pétroliers plus élevés pousseront l'économie à produire à l'aide de procédés consommant moins de pétrole.

Ex :- l'utilisation des produits de synthèse pour remplacer les ingrédients à base de pétrole dans les entreprises chimiques.

- l'utilisation du charbon dans les centrales thermiques pour produire l'électricité.

Comment la hausse du prix du pétrole influe-t-elle sur ce qui doit être produit ?

Les firmes et les ménages réduisent leur consommation de produits intégrant beaucoup de pétrole qui sont devenus plus chers. Exemple : les ménages passent à un chauffage central au gaz et achètent des voitures plus petites. Les prix élevés de pétrole les encouragent à acheter les produits de substitution. La plus forte demande de ces marchandises pousse leur prix vers le haut et encourage leur production. Ainsi, les constructeurs produisent des voitures plus

petites, les architectes s'intéressent à l'énergie solaire et les laboratoires de recherche mettent au point d'autres solutions que le pétrole dans la production chimique

Dans cet exemple, la question « *pour qui produire ?* » trouve une réponse claire. Globalement, en termes de biens, la hausse des prix de pétrole a augmenté le pouvoir d'achat de l'OPEP (35 milliards de dollars en 1973 à près de 300 milliards de dollars en 1980) et diminué celui des pays importateurs de pétrole comme l'Allemagne et le Japon. L'économie mondiale a plus produit pour l'OPEP et moins pour l'Allemagne et le Japon.

L'exemple des chocs pétroliers illustre la façon dont la société répartit ses ressources rares entre des emplois alternatifs.

Une ressource rare est telle que la demande dépasserait l'offre disponible si le prix était nul. On peut penser que le pétrole était devenu plus rare, en termes économiques, dans la mesure où son prix a augmenté.

La répartition du revenu,

La répartition du revenu (dans un pays ou dans le monde) indique comment le revenu est partagé entre différents groupes de pays ou individus

La répartition du revenu est un problème économique qui permet de comprendre les questions comment : que produire ? En effet, la répartition du revenu conditionne les biens qu'il faut produire.

Comment produire avec les technologies existantes ?

Pour qui produire ? Produire pour ceux qui ont la capacité d'acheter.

Le tableau 1-1 indique le pourcentage de la population mondiale qui vit dans les différents groupes de pays.

Environ 56% de la population mondiale habitent dans les pays pauvres dont les trois plus grands sont l'Inde, la Chine et le Soudan.

Presque 30% vit dans les pays à revenu intermédiaire (la Thaïlande, le Brésil, le Mexique, Israël et la Turquie)

Les pays industriels (Etats-unis, l'Europe occidentale, le Canada et le Japon)

En examinant les différences de revenus entre ces groupes de pays, on constate que plus de la moitié de la population mondiale qui vit dans les pays pauvres ne reçoit que 4,3% du revenu mondial total. Les 15% de la population mondiale qui vivent dans les pays industriels reçoivent 79 % du revenu mondial.

Le tableau 1-1 éclaire nos trois questions fondamentales. Pour qui l'économie mondiale produit-elle ? Essentiellement pour les 15% de la population qui vivent dans les riches pays industriels. En effet ils reçoivent presque 80% du revenu mondial alors que la grosse moitié de la population globale ne reçoit qu'une part égale à 4% de ce revenu.

Cette réponse à la question « pour qui sont produits les biens et services ? » suggère une réponse à la question relative à la nature des biens produits. La production mondiale s'orientera surtout vers les biens et services qui sont consommés dans les pays industrialisés.

Pourquoi existe-t-il d'aussi grandes différences de revenu entre ces groupes ?

Cela a trait à la question de « comment les biens sont-ils produits ? »

Tableau 1-1 Population et revenu mondiaux

	Pays à revenu faible	Pays à Revenu intermédiaire	Pays à Revenu Elevé
Pourcentage de la population mondiale	56,2	29	14,8
Pourcentage du revenu mondial	4,3	16,7	79,0
Revenu par habitant en francs	2 155	14 062	130 920

Source : Banque Mondiale, Rapport sur le développement dans le monde.

Dans les pays pauvres, il existe très peu d'équipements collectifs compte tenu de l'effectif de la population et la proportion qui a reçu une formation professionnelle et technique est également faible. Sans équipement et sans formation, les travailleurs ne peuvent produire de grandes quantités. Dans les pays industrialisés il se peut qu'un seul ouvrier utilise une pelleuse mécanique pour accomplir une tâche qui, entreprise dans un pays pauvre avec un nombre beaucoup plus grand d'ouvriers, équipés seulement de pelles.

Le revenu est inégalement réparti dans chaque pays aussi qu'entre pays. Dans la plupart des pays, une fraction importante du revenu va à une fraction très minime de la population. Au Brésil, les 20 % de familles les plus riches reçoivent 67% du revenu national brésilien. Dans des économies telles que le Danemark, les 20% de familles les plus riches reçoivent moins de 40% du revenu national.

La France est dans une situation intermédiaire. Les Etats-Unis et le Japon rejoignent le Brésil. Les différences dans la répartition des revenus à l'intérieur des pays peuvent être imputées à plusieurs facteurs.

Premièrement, la disponibilité des biens publics : santé, éducation, etc.

Deuxièmement, les sources de revenu : les revenus proviennent essentiellement du travail, des actifs (terre, bâtiments, actions dans les entreprises commerciales) qui rapportent une rente, des intérêts et des dividendes etc.

Il est aussi possible que les communautés ou les sociétés, en agissant par l'intermédiaire de leurs gouvernements décident s'il convient ou non de prendre des mesures pour modifier la répartition du revenu. Une société fondée sur la propriété publique vise un degré équitable d'égalité des revenus et de la richesse. Dans une économie fondée sur la propriété privée, il se peut que la richesse et le pouvoir soit concentrés entre les mains de quelques familles riches. Entre les deux extrêmes l'Etat peut prélever des impôts pour modifier la répartition du revenu qui serait apparu autrement dans une économie de propriété privée.

Exemple : la répartition égalitaire du revenu au Danemark tient à ce que le Danemark prélève des impôts élevés sur les hauts revenus afin de réduire le pouvoir d'achat des riches, prélève des impôts élevés sur les héritages pour réduire la concentration des richesses aux mains de quelques familles.

1-2 La rareté des ressources et emplois

Considérons une économie hypothétique dans laquelle existent deux sortes de biens, les produits alimentaires et les films cinématographiques. L'économie compte quatre travailleurs. Chacun d'eux peut exercer son activité dans le secteur des produits alimentaires ou dans celui des films.

Le tableau 1-2 montre la quantité de chaque bien qui peut être produite chaque semaine. Cette quantité dépend de l'affectation des travailleurs entre les deux secteurs.

Tableau 1-2 Les possibilités de production dans une économie hypothétique

Personnes employées dans le secteur alimentaire	Production alimentaire	Personnes employées dans le secteur Cinématographique	Production de films
4	25	0	0
3	22	1	9
2	17	2	17
1	10	3	24
0	0	4	30

Dans chacun d'eux, plus il y a de travailleurs, plus la production totale des biens fabriqués est grande. On suppose là, que dans chaque secteur, la production obéit à la loi des rendements décroissants. Chaque travailleur supplémentaire augmente la production totale du secteur d'une quantité inférieure à celle qu'a ajoutée le travailleur précédent.

En transférant les travailleurs d'un secteur à l'autre, l'économie peut produire plus d'un bien, mais elle se condamne ce faisant à produire moins de l'autre bien. On dit qu'il y a un *arbitrage* entre la production de denrées alimentaires et la production de films.

La figure 1-2 montre des combinaisons maximales de denrées alimentaires et de films que l'économie peut produire. Le point A correspond à la première ligne du tableau 1-2. Le point B correspond à seconde ligne du tableau. Les points C, D et E correspondent aux trois dernières lignes du tableau 1-2. La courbe qui joint A à E s'appelle la frontière de possibilité de production (FPP).

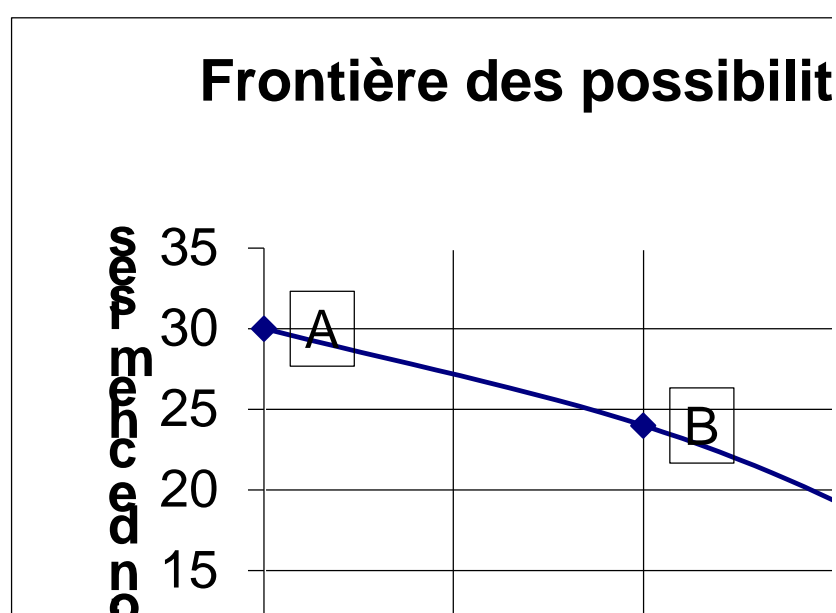


Figure1-2 La frontière des possibilités de production

La *frontière des possibilités de production* (FPP) montre pour chaque niveau de production d'un bien, la quantité maximale de l'autre bien qui peut être produite.

Les déplacements d'un point au point suivant de la frontière des possibilités de production impliquent le transfert d'un travailleur du secteur des denrées alimentaires à celui des films. Chaque transfert conduit à une production supplémentaire de films plus faible et en renonçant à une production de plus en plus grande de denrées alimentaires.

Le *coût d'opportunité* d'un bien est la quantité d'autres biens à laquelle il faut renoncer pour produire une unité supplémentaire de ce bien. Au point B, pour produire 9 films supplémentaires, on doit renoncer à $25-22=3$ unités de biens alimentaires : le coût d'opportunité de produire 9 films est de 3 biens alimentaires.

La frontière des possibilités de production exprime les points où la production est efficace. Des points situés en deçà de la FPP sont inefficients parce que la société gaspille certaines ressources.

Les points situés au-delà de la FPP sont dits inaccessibles. Etant données les ressources disponibles, il est tout simplement impossible de produire ces combinaisons de biens.

Au niveau d'un Etat, comment la société décide-t-elle du point de la FPP auquel il convient de produire ?

Une possibilité consiste à laisser le gouvernement choisir. Il peut aussi arriver que la société décide du point à retenir par l'intermédiaire du processus politique. Un pays où l'Etat a une grande importance, comme la Suède pourrait choisir un point tel que B sur la figure 1-3 où la production de services collectifs est forte par rapport à la production de biens privés. Un pays où les priorités sont inverses, où les biens privés sont privilégiés le point D sera retenu. Exemple : le Japon, les Etats-Unis

C'est là une façon d'affecter les ressources rares.

Cependant, dans la plupart des économies occidentales, c'est le jeu des marchés qui est retenu dans la détermination de ce qu'il faut produire, de la façon de le faire et des destinataires de la production.

1-3 le rôle du marché

Les marchés rapprochent les acheteurs et les vendeurs de biens et services.

Un *marché* est une expression condensée qui désigne le processus par lequel les décisions des ménages relatives à la consommation des différents biens, les décisions des entreprises relatives aux biens à produire et à la façon de les produire, et les décisions des travailleurs concernant la durée de leur travail et leur employeur sont rendues compatibles grâce à un ajustement des prix.

Les prix des biens et des ressources s'ajustent de façon à garantir que les ressources rares sont utilisées pour produire les biens et services que désire la société. Une bonne partie de l'analyse économique a pour objet d'étudier comment les marchés et les prix permettent à la société de résoudre les questions « que produire ? », « Comment produire ? » et « pour qui produire ? ».

L'économie dirigée

Une économie dirigée est une société, une communauté où l'Etat prend toutes les décisions relatives à la production et à la consommation. Un ministère ou un office de planification

puissant d'Etat décide ce qu'il faut produire, la façon de le faire et pour qui on produit. Des instructions détaillées sont alors transmises aux ménages, aux entreprises et aux travailleurs.

La main invisible

On appelle *marchés libres*, les marchés sur lesquels les autorités publiques n'interviennent pas.

Sur des marchés libres, les individus poursuivent leur propre intérêt. L'idée selon laquelle ce système pourrait résoudre les problèmes « que produire ? » « Comment produire ? » et « pour qui produire ? » est l'un des plus vieux thèmes de la science économique qui remonte à Adams Smith, le célèbre philosophe-économiste écossais dans son ouvrage *la richesse des nations* (1776).

A travers cette expression main invisible, Smith soutenait que des individus poursuivant leur propre et leur intérêt égoïste seraient conduits « comme par une main invisible à agir dans l'intérêt de l'ensemble de la communauté ».

Smith soutenait que la poursuite par chacun de son intérêt pourrait aboutir, en absence de toute direction centrale, à une société cohérente prenant des décisions avisées d'affectation des ressources.

L'économie mixte,

Elle se situe entre les deux extrêmes qui sont le marché libre et l'économie dirigée.

Dans une économie mixte, l'Etat et le secteur privé interagissent pour résoudre les problèmes économiques. L'Etat contrôle une part importante de la production par l'impôt, les transferts, et la fourniture des biens et services tels que la défense ou la police. Il réglemente aussi la mesure dans laquelle les individus peuvent poursuivre leur propre intérêt. Dans une économie mixte, l'Etat peut aussi produire des biens privés, comme l'acier ou des véhicules à moteur.

1-4 l'économie positive et l'économie normative,

L'économie positive et l'économie normative sont deux branches de l'économie.

L'économie positive a trait aux explications objectives ou scientifiques du fonctionnement de l'économie. Elle a pour objet d'expliquer comment la société prend ses décisions relatives à la consommation, à la production et à l'échange de biens. Elle offre une base pour prévoir comment l'économie réagira à des changements de situation.

L'économie normative fournit des prescriptions ou recommandations fondées sur des jugements de valeur personnels. Des économistes dont les convictions politiques sont différentes peuvent se mettre d'accord sur le fait que lorsque l'Etat lève l'impôt sur un bien, le prix de ce bien augmente. La question normative est de savoir par exemple si cette hausse de prix est souhaitable ou non pour la communauté nationale.

1-5 Microéconomie et macroéconomie.

La distinction entre la microéconomie et la macroéconomie est fondée sur la méthode d'analyse des problèmes économiques.

La *microéconomie* est la partie de l'économie qui étudie les décisions des individus ou agents économiques. La microéconomie se préoccupe de la façon dont les consommateurs doivent choisir d'acheter des quantités de biens pour maximiser leur satisfaction ou de la façon dont les producteurs de biens décident d'en offrir une quantité qui maximise leur profit. Elle se préoccupe aussi de l'existence d'un équilibre général, c'est-à-dire d'un équilibre simultané sur tous les marchés. L'analyse microéconomique néglige cependant des effets induits indirects en traitant en détail un aspect du comportement économique. On la qualifie d'analyse partielle dans la mesure où les interactions entre les différents marchés ou les différents secteurs ne sont pas considérées.

La *macroéconomie* au contraire insiste sur les interactions dans l'ensemble du système économique. Elle simplifie délibérément les blocs constitutifs pour étudier dans un cadre qui reste maniable la totalité des interactions au sein de l'économie.

La *macroéconomie* étudie les comportements de catégories d'agents économiques résumés par des grandeurs appelées agrégats (produit national, revenu national) et des phénomènes économiques d'ensemble comme l'inflation, le chômage et la croissance économique.